

QUELQUES HAÏKUS

(petits poèmes Japonais faisant référence à la nature)

SOUVENIRS DU SEJOUR DE GRESSE-EN-VERCORS

20-21 SEPTEMBRE 2009

Faits par les élèves de 6^{ème}3 et 6^{ème}4 et les accompagnateurs :
Florence Giroud, Edith Bancet, Laurent Barbetti, Dominique Richez,
Charlotte Peigné, Julien Ducrotois.

En haut de la montagne,
Des arbres encore verdoyants
Se font bronzer en silence.

Les herbes, trop grandes,
Se mettent à tomber
En formant des bouquets.

Après des heures à marcher,
Arrivés au sommet,
Fatigués, épuisés...mais heureux !

Un ruisseau coule
Sur les rochers ensoleillés
De la montagne apaisée.

Jardin aux vives couleurs
Tu embaumes mon cœur
De tes mille fleurs.

Sur les racines de l'arbre
Se sont nichés des enfants
Jacasseurs et rieurs.

Dans l'ancienne fontaine recouverte de mousse,
Un rayon de soleil se reflète
Et éclaire mon visage.

La pente raide et longue,
Vaincue par les courageux
pestant et soufflant !

Dans le noir du couloir
Petits rires étouffés :
Joie d'être ensemble !

Transperçant les nuages,
Une pointe soudain surgit :
Magnifique Mont Aiguille ...
Au fond du potager
Se dandine
Une pensée.

Une rafale de vent
Puis les arbres
S'endorment.

La croix haute et fière
Au bord de la falaise
S'étire vers le ciel.

Le poil à gratter
Qui gratte, pique et démange...
Pousse au bord de la fontaine.

Une vipère morte
Gît au bord de la route
Couverte d'écailles d'argent.

Le nuage blanc
Berce lentement
Le car endormi.

Montagnes si pentues
Qu'on croirait
De grandes lames de couteaux.

Pierres blanches
Sur la montagne
Ressemblent à de la neige.

Descentes, montées...
Les pieds ne savent plus
Où marcher !

Une araignée bien cachée
Dans sa toile bien tissée
Les filles fait toutes hurler !

Sous la chaleur du soleil
Les enfants marchent, chantent,
Et écoutent de toutes leurs oreilles !

Peu à peu, pas à pas,
Quelques kilomètres
Et nous y voilà !

La vieille fontaine
Coule sans fin
Pour les enfants assoiffés.

Se laisser guider par une corde
Les yeux fermés
On se croirait dans le ciel !

Eau, terre, énergie
Sources de vie et d'envies
Merci !

Courses au travers des arbres
S'effacent les chants d'oiseaux
Place aux cris d'enfants !

Baskets boueuses dans les chemins creux
Des yeux malicieux
Cherchent la glissade...

Dans le chalet,
C'est tout désert !
Les élèves sont partis ...

Le soleil levant
Sur la montagne
Éclaire une belle journée.

Grande fierté
D'avoir traversé
La montagne toute en beauté !

Une abeille ocre
Réveille le cœur
D'un chardon solitaire.

Penchés l'un vers l'autre,
Le musicien et l'accordéon,
Que racontent-ils ?

Quelle frayeur pour un professeur :
Une espèce rare de mygale
Agitée par un petit farceur !

Dans la véranda désertée,
La cavalcade effrénée
Des chaussures abandonnées.

Le vent agite l'herbe
Si légère qu'on croirait
Qu'un jour elle va s'envoler...

Quand le soleil apparaît
On dirait
Que les arbres sourient.

Quand on marche, par centaines,
Les sauterelles sautent, faiblement :
Bientôt, elles vont mourir.

Dans le brouillard
Le car fonçait,
Tête baissée.

La main verte du conte
Empêcha certains
De s'endormir !

A la montagne à Gresse
Pas le temps de faire de la graisse
La marche au grand air l'agresse.

Ca cloche :
Les vaches meuglent
Dans le bruit des cloches.

Le car plane dans la brume,
Il plane comme un oiseau
Et se fait manger par le brouillard.